



Pourquoi l'Univers existe

Le CERN revendique la découverte de *«la violation de CP dans les baryons»*. Une enquête critique.

Philosophie Cosmique

Comprendre le Cosmos par la Philosophie

Accès gratuit à des livres de philosophie.

Disponible en **42 langues** avec une haute qualité linguistique
grâce à la traduction par IA.

Accéder à ce livre



Lire en ligne



Télécharger PDF/ePub

fr.cosmicphilosophy.org/cp-violation/

Publication professionnelle de livres

Pour les auteurs d'œuvres philosophiques ou scientifiques : nous
proposons une publication professionnelle d'eBooks.

[En savoir plus sur les services de publication →](#)

Imprimé le 24 janvier 2026



CosmicPhilosophy.org

Table des matières

1. Pourquoi l'Univers existe
1.1. Violation de CP 101 : L'antimatière manquante
1.2. Une double erreur catégorielle
1.3. Le neutrino « <i>remède désespéré</i> »
1.3.1. Désintégration bêta : diminution de la complexité structurelle
1.3.2. Désintégration bêta inverse : augmentation de la complexité structurelle
1.4. « <i>Magie</i> » quantique et irréductibilité computationnelle
1.5. L'illusion des particules exotiques
2. Conclusion

CHAPITRE 1.

Pourquoi l'Univers existe

Le CERN revendique la découverte de «la violation de CP dans les baryons»

En mars 2025, la presse scientifique mondiale – de Physics World à Science Daily – a annoncé la résolution de l'un des plus profonds mystères de l'univers. «*Première observation de la violation de CP dans les baryons*», déclaraient les titres. Le récit suggérait que l'expérience LHCb au CERN avait enfin trouvé une asymétrie fondamentale dans les briques de la matière qui explique potentiellement pourquoi l'univers existe.



Cet article révèle que le CERN a commis une double erreur catégorielle. Leur affirmation confond un processus dynamique continu fondamental pour la formation des structures cosmiques avec une «*particule*» illusoire, et insinue injustement que la violation de CP a été observée dans une catégorie de particules incluant protons et neutrons.

En présentant la découverte comme une propriété des «*baryons*», le CERN fait une fausse déclaration : ce qui a été observé est une différence statistique dans la vitesse de désintégration des protons et anti-protons perturbés lors d'un processus d'auto-guérison.

La différence statistique résulte d'une troisième erreur : en traitant la matière et l'antimatière comme deux entités isolées distinctes tout en négligeant leur contexte structurel d'ordre supérieur unique, le résultat est un artefact mathématique pris à tort pour une violation de CP.

CHAPITRE 1.1.

Violation de CP 101 : L'antimatière manquante

Pour comprendre l'ampleur de l'erreur, il faut comprendre comment la violation de CP se rapporte à la question du «*Pourquoi*» cosmique.

En physique, C signifie *Conjugaison de charge* et concerne en pratique l'inversion des propriétés empiriques de la matière pour l'antimatière : charge électrique, charge de couleur, nombre leptonique, nombre baryonique, etc.) et P signifie *Parité* ce qui concerne en pratique l'observation de l'univers dans un miroir depuis une perspective purement spatiale.

Si la symétrie CP était respectée, et si la théorie du Big Bang était vraie, l'origine cosmique aurait dû produire des quantités égales de matière et d'antimatière entraînant une annihilation totale. Par conséquent, pour que l'Univers existe, la symétrie apparente doit être brisée. Cette rupture est appelée **violation de CP** – le «*biais*» qui a permis à la matière de survivre à l'annihilation.

Les récentes expériences LHCb ont prétendu avoir trouvé ce biais dans les baryons, une classe de particules incluant protons et neutrons.

CHAPITRE 1.2.

Double erreur catégorielle

Confondre un processus continu avec une particule illusoire

Les résultats LHCb ont observé une différence dans les taux de désintégration par force faible basée sur les neutrinos du baryon Λ_b^0 (baryon à saveur bottom) comparé à son homologue d'antimatière. Cependant, le récit médiatique mondial a présenté cela comme la découverte d'une violation de CP de la classe des baryons elle-même.

Exemples de sa présentation au public :

Communiqué de presse du CERN (déclaration officielle LHCb) :

«L'expérience LHCb au CERN a révélé une asymétrie fondamentale dans le comportement des particules appelées baryons» et affirme que les baryons en tant que catégorie «sont soumis à une asymétrie miroir dans les lois fondamentales de la nature.»



Dans ce communiqué officiel, les baryons en tant que classe sont présentés comme des objets «soumis à» une asymétrie. La violation de CP est traitée comme une caractéristique d'une catégorie entière de particules.

Physics World (IOP) : *«La première preuve expérimentale de la rupture de la symétrie charge-parité (CP) dans les baryons a été obtenue par la collaboration LHCb du CERN.»*

La violation de CP est dite présente « dans les baryons » en tant que catégorie, pas seulement dans une transition spécifique.

Science News (source américaine) : *«Des chercheurs du Grand collisionneur de hadrons près de Genève ont maintenant détecté une violation de CP dans une classe de particules appelées baryons, où elle n'avait jamais été confirmée auparavant.»*

Un exemple de cadrage «objet» généralisé : la violation de CP est détectée «dans» une classe de particules.

Dans chaque cas, l'asymétrie est traitée comme une caractéristique de la classe de particules. Pourtant, le seul endroit où la violation de CP aurait été observée est dans la transformation (l'amplitude de désintégration) de l'état protonique exotique perturbé vers un proton basique, processus intrinsèquement dynamique et continu fondamental pour la formation des structures cosmiques.

La différence de vitesse à laquelle les protons et anti-protons perturbés se désintègrent (renormalisent) est ce que LHCb mesure comme asymétrie CP. En traitant ce biais statistique

comme une propriété d'une particule, la physique commet une erreur catégorielle.

Pour examiner pourquoi ce «*désintégration*» ne peut être traitée comme une propriété d'une particule, il faut regarder l'histoire de la force faible.

CHAPITRE 1.3.

Le neutrino «*remède désespéré*»

Pourquoi la désintégration n'est pas une propriété d'une particule

Si la violation de CP est une propriété d'une particule, alors le mécanisme de «*désintégration*» doit être un événement mécanique intrinsèque à cet objet. Cependant, un regard critique sur l'histoire du neutrino et de la force faible révèle que le cadre de désintégration repose sur une invention mathématique conçue pour masquer un contexte continu et infiniment divisible.

Notre article «*Les neutrinos n'existent pas*» révèle que l'observation de la désintégration radioactive (désintégration bêta) posait à l'origine un problème majeur menaçant de renverser la physique. L'énergie des électrons émergents montrait un spectre de valeurs continu et infiniment divisible – une violation directe de la «*loi fondamentale*» de conservation de l'énergie.

Pour sauver le paradigme déterministe, Wolfgang Pauli proposa en 1930 un «*remède désespéré*» : l'existence d'une particule invisible – le neutrino – pour emporter l'«*énergie manquante*» sans être vue. Pauli lui-même admit l'absurdité de cette invention dans sa proposition originale :

“ «J'ai fait une chose terrible, j'ai postulé une particule qui ne peut être détectée.»

«J'ai trouvé un remède désespéré pour sauver la loi de conservation de l'énergie.»

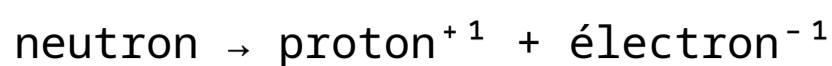
Bien qu'explicitement présenté comme un «*remède désespéré*» – et malgré le fait que la **seule** preuve des neutrinos aujourd'hui reste la même «*énergie manquante*» utilisée pour l'inventer – le neutrino est devenu le fondement du Modèle Standard.

D'un point de vue critique extérieur, les données observationnelles fondamentales restent inchangées : le spectre énergétique est continu et infiniment divisible. Le «*neutrino*» est un construit mathématique inventé pour préserver les lois de conservation déterministes et cherche à isoler l'événement de désintégration alors que le phénomène réel selon les seules données observationnelles est fondamentalement continu par nature.

Un examen plus approfondi de la désintégration et de la désintégration inverse révèle que ces processus sont fondamentaux pour la formation des structures cosmiques et représentent un changement dans la complexité du système plutôt qu'un simple échange de particules.

La transformation du système cosmique a deux directions possibles :

► **désintégration bêta :**



Transformation par **diminution** de la complexité systémique. Le neutrino «*emporte l'énergie invisible*», évacuant la masse-énergie dans le vide, apparemment perdue pour le système local.

► **désintégration bêta inverse :**



Transformation avec **augmentation** de la complexité du système. L'antineutrino est supposément «*consommé*», sa masse-énergie semblant «*arriver de manière invisible*» pour faire partie de la nouvelle structure plus massive.

Le récit du déclin par force faible tente d'isoler ces événements pour sauver la *«loi fondamentale»* de la conservation de l'énergie, mais ce faisant, il néglige fondamentalement *«la vue d'ensemble»* de la complexité — souvent évoquée comme le cosmos étant *«finement réglé pour la vie»*. Cela révèle instantanément que la théorie du neutrino et du déclin par force faible doit être invalide, et qu'isoler l'événement de désintégration de la structure cosmique est une erreur.

Notre article [Le proton et le neutron : un plaidoyer philosophique pour la primauté de l'électron](#) fournit une explication alternative du processus de désintégration : le neutron est un état d'un proton résultant de la liaison d'une structure d'ordre supérieur par un électron.

Ce qui est présenté comme un «*déclin*» (réduction de complexité) est la **déliation** de la relation du *proton + électron* de son contexte de structure d'ordre supérieur. L'électron part avec un temps variable mais cohérent en moyenne (pour le neutron, c'est ~15 minutes, avec des valeurs pratiques allant de quelques minutes à plus de 30 minutes) et un «*spectre énergétique continu*» infiniment divisible (l'énergie cinétique de l'électron partant peut avoir une infinité potentielle de valeurs possibles).

Dans cette théorie alternative, la structure cosmique est la racine et la base des événements de transformation. Elle explique naturellement l'apparente aléatoire des temps de désintégration : ils ne semblent pseudo-aléatoires qu'en raison de la question du *Pourquoi* de la structure cosmique.

CHAPITRE 1.4.

«Magie» quantique et irréductibilité computationnelle

Dans le cas des états de protons perturbés, comme dans l'expérience LHCb au CERN, l'auto-guérison inhérente au processus de renormalisation du proton (présenté comme une *«désintégration radioactive»*) représente une situation mathématique que les théoriciens de l'information quantique appellent «*magie quantique*» — une mesure de non-stabilisabilité et d'irréductibilité computationnelle.

Le «*chemin*» des valeurs de spin quantique représente mathématiquement la «*navigation*» structurelle du système du chaos perturbé vers l'ordre protonique de base. Ce chemin n'est pas déterminé par une chaîne causale classique déterministe, mais il contient un schéma clair. Ce «*schéma magique*» est le fondement de l'informatique quantique, exploré plus en détail dans notre article *Magie quantique : structure cosmique et fondement de l'informatique quantique*.

Une étude récente en apporte la preuve.

(2025) Des physiciens des particules détectent de la «*magie*» au Grand collisionneur de hadrons (LHC)

Source: [Quanta Magazine](#)

L'étude a combiné la théorie de l'information quantique et la physique des collisionneurs de particules (CMS et ATLAS, novembre 2025), et a révélé de la «*magie quantique*» dans les quarks top (quasiparticules). Une analyse critique expose que cette «*magie*» n'est pas une propriété des quarks, mais une observation de la dynamique de renormalisation d'un proton perturbé. Le «*schéma*» observé dans les valeurs de spin quantique est la manifestation d'un système complexe revenant à l'état de base sans réductibilité déterministe. La racine de la «*magie*» réside dans le phénomène de renormalisation, et sa racine qualitative réside dans la structure cosmique *elle-même*.

Cela nous amène au cœur de la découverte de 2025. La collaboration LHCb a mesuré une différence dans la vitesse à laquelle les protons et anti-protons perturbés se renormalisent (désintègrent) et l'ont qualifiée d'asymétrie CP. Cependant, l'étude sur la «*magie quantique*» révèle que la différence observée est enracinée dans le contexte structurel «*indéterminé*».

En traitant les protons et anti-protons perturbés comme des entités distinctes, la physique leur attribue des contextes structurels uniques qui diffèrent. Cette divergence structurelle entraîne une divergence des taux d'intégration.

CHAPITRE 1.5.

Protons perturbés et l'illusion des particules exotiques

Lorsque le LHC force des protons à entrer en collision, les protons sont brisés dans un état perturbé. Les scientifiques et les médias de vulgarisation scientifique affirment souvent que ces états de protons perturbés concernent des «*particules exotiques*», et la revendication par le CERN d'une violation de CP pour les «*baryons*» en tant que catégorie s'appuie sur cette idée. En réalité cependant, les particules exotiques ne concernent que des instantanés mathématiques d'un processus continu et dynamique qui renormalise presque instantanément le proton perturbé à son état normal.

Le «*baryon exotique*» est un instantané mathématique d'une anomalie temporaire dans le proton alors qu'il tente de résoudre la perturbation à haute énergie.

CHAPITRE 2.

Conclusion

Les titres célébrant la «*violation de CP dans les baryons*» sont trompeurs et commettent une double erreur de catégorie. Ils confondent un processus continu et dynamique de formation et de maintenance de la structure avec un objet statique, et traitent un état transitoire d'un proton perturbé comme une «*particule exotique*» indépendante.

Le baryon exotique n'est pas une nouvelle particule, mais un instantané fugace d'un proton perturbé en train de s'auto-guérir. L'idée que ces instantanés concernent des particules indépendantes est illusoire.

Au-delà de la double erreur de catégorie, ce que LHCb a réellement observé était un artefact statistique qui découle d'une erreur différente : traiter la matière et l'antimatière comme des entités indépendantes, mesurées dans des perspectives mathématiques uniques qui sont isolées de leur «*contexte de structure d'ordre supérieur*» respectif.

En négligeant le contexte structurel, une négligence fondamentalement ancrée dans la physique des neutrinos dans une tentative de sauver la «*loi fondamentale*» de la conservation de l'énergie, la différence résultante dans la vitesse de renormalisation (désintégration) est prise à tort pour une violation de CP.

Philosophie Cosmique

Comprendre le Cosmos par la Philosophie

Imprimé le 24 janvier 2026

Ce livre est disponible en 42 langues sur  CosmicPhilosophy.org.

eReader en ligne

PDF

ePub

Source : fr.cosmicphilosophy.org/cp-violation/

Service d'édition de livres

Publiez un e-book ultramoderne qui perdure des milliers d'années sur Internet.

Lisez nos services professionnels de publication.